



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article320>

Une équipe pour la Diplomatie Mondiale

- Actualités - Politique -

Date de mise en ligne : mardi 24 juillet 2007

Date de parution : 24 juillet 2007

Union des Forces de Progrès



D'ANCIENS LEADERS CRÉENT UNE ÉQUIPE INDÉPENDANTE POUR LA DIPLOMATIE MONDIALE

L'arrivée du Président George W. Bush à la présidence des Etats-Unis a plongé le monde dans la confrontation et la guerre autour de nombreux enjeux et sur bon nombre de théâtres d'opération, contribuant à un isolement sans précédent des USA parmi les peuples et les pays de notre planète. Nelson Mandela, le prestigieux dirigeant de la lutte anti-apartheid d'Afrique Sud, l'un des dirigeants les plus illustres et les plus respectés du monde contemporain, a pris une initiative sans précédent dont nous vous rendons compte par la traduction non-officielle d'un article du New York Times, paru le mercredi 18 juillet 2007, sous le titre : « Former Leaders Create Freelance Global Diplomatic Team »

Mêlant une aptitude sérieuse d'homme d'État et une dose d'audace, l'ancien Président sud-africain, Nelson R. Mandela et un groupe de figures mondiales célèbres se préparent à annoncer mercredi une alliance non-officielle pour lancer des assauts diplomatiques en direction des problèmes du monde réputés les plus intraitables.

L'alliance, qui va être révélée durant les événements marquant le 89ème anniversaire de M. Mandela, aura pour nom « Les Aînés ». Parmi d'autres, elle comprend l'ancien archevêque Desmond Tutu, l'ancien Président Jimmy Carter, l'ancien Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan et l'activiste des droits humains ancienne présidente de l'Irlande, Mary Robinson.

Plusieurs d'entre eux, dont M. Mandela, ont été très tôt des critiques sévères du Président Bush et de la politique étrangère américaine, en particulier en Irak et sur le conflit Israélo-palestinien. Les membres du groupe et ceux qui les soutiennent insistent dans leurs interviews, cependant, pour dire que qu'ils ne sont guidés ni par l'idéologie ni par des considérations géopolitiques.

M. Mandela, dans des réflexions préparées pour mercredi, estime que dans la mesure où les membres du groupe n'exercent pas des fonctions officielles, ils peuvent se consacrer exclusivement à questions d'intérêt commun, et non pour des intérêts extérieurs.

« Ce groupe peut parler librement et franchement, travaillant de manière ouverte ou discrète sur toutes les actions nécessaires à entreprendre. », écrit Mandela. « Ensemble nous travaillerons pour soutenir le courage là où il y a des craintes, promouvoir l'entente là où il y a conflit, et inspirer l'espoir là où il y a la détresse. »

Il reste à voir si les gouvernements qui deviennent l'objet de la diplomatie indépendante des « Aînés » l'acceptent. L'un des fondateurs du groupe et l'un de ses principaux soutiens financiers, le magnat britannique Richard Branson, dit que les leaders qu'il a informés de l'initiative - y compris le premier ministre britannique Gordon Brown et le président sud-africain Thabo Mbeki - « apportent un accord appuyé à l'initiative. »

« Il y a toujours des personnes sceptiques à l'égard d'initiatives positives, mais il y a également des personnes disposées à offrir leur temps sans contrepartie, » a déclaré M. Branson. « La plupart des personnes dans le monde accueillent favorablement un groupe d'individus qui sont au-dessus de leur propre ego, et qui, au cours des 12 ou 15 dernières années de leurs vies, sont restés au-dessus de politiques partisanses.

Une équipe pour la Diplomatie Mondiale

« Les Aînés » n'essayeront pas de résoudre tous les problèmes du monde, mais procéderont pas à pas autour de ces questions pour lesquelles ils peuvent trouver de bonnes réponses.

Au moins un vétéran dans la résolution des crises, l'ancienne Secrétaire d'État, Madeleine Albright, estime que l'idée n'est pas à écarter.

Mme Albright, jointe au téléphone mardi, à Paris, a déclaré : « C'est appréciable que des personnes ayant de l'expérience voient ce qu'ils peuvent faire ». « C'est une diplomatie de grand art que d'avoir un outsider ayant une vue large traiter de manière systématique les questions. »

Ceci étant, autant de diplomatie requiert le poids de pays comme les USA pour réussir. « Selon que ces personnes représentent un pays ou eux-mêmes fera la différence », dit-elle.

Cela dépend de la situation. M. Annan a déclaré jeudi que « Les Aînés » peuvent de temps en temps apporter un complément aux efforts d'un gouvernement pour résoudre une crise, mais cela peut prendre la forme d'une intervention quand les efforts officiels ont échoué.

Lorsque qu'on a demandé à M. Anan quelle est la différence avec ce que les Nations unies sont supposées faire il répondit : « Nous ne nous manifestons pas pour défendre la position d'une institution quelconque ou d'un gouvernement. Nous sommes des citoyens globaux, qui désirent aider à résoudre les problèmes du monde. »

Aucun des problèmes auxquels 'les Aînés' vont s'attaquer n'a été identifié. En effet, ce ne sont pas l'ensemble des membres, qui seront finalement autour d'une douzaine, qui ont été choisis.

« On n'attend pas des 'Aînés' qu'ils fournissent des moustiquaires pour la prévention de la malaria » dit M. Carter. « La question est de remplir le vide - de prendre en charge les questions majeures qui ne le sont pas de manière adéquate. »

Si le concept et le nom semblent un petit peu démesuré - une division de super-héros on peut dire - c'est peut-être du fait des liens du groupe avec M. Branson, un ami de M. Mandela qui fait rarement les choses à une petite échelle.

M. Branson dit qu'il commença à réfléchir à la question en 2003, ensuite il tenta de persuader M. Mandela et M. Annan d'aller à Bagdad pour demander à Saddam Hussein de renoncer au pouvoir. Tous deux donnèrent leur accord, mais la guerre éclata avant que les arrangements n'aient été conclus.

Plus tard, après avoir travaillé sur un concert pour l'une des institutions caritatives de Mandela, M. Branson s'envola avec Peter Gabriel, la star britannique du rock, activiste des droits humains. « Je parlais de la nécessité d'un groupe de 'Aînés' qui apporteraient leurs concours en cas de conflit » dit-il, « et Peter répondit qu'il avait eu la même idée. »

Ainsi naquit l'idée des 'Aînés', ainsi nommés du fait de la prééminence des personnes âgées dans les sociétés villageoises africaines. Il y a une année à peu près, M. Branson a tenu une série de rencontres au cours desquelles les membres du groupe et ceux qui les soutiennent ont été recrutés.

Les membres annoncés du groupe sont Graça Machel, l'épouse de M. Mandela et célèbre activiste mozambicaine des droits humains ; Muhammad Yunus, le Bengladeshi qui emporta le Prix Nobel de la Paix en 2006 pour avoir étendu l'emprunt aux porteurs indigents ; Ela Bhatt, une dirigeante syndicaliste d'Inde ; et Li Zhaoxing, qui fut

ministre des affaires étrangères de Chine jusqu'à cette année.

M. Branson et M. Gabriel contribuèrent financièrement pour démarrer le projet. Lorsqu'on lui demanda combien cela coûte, M. Branson répliqua : « Évidemment, ce n'est pas cher ». Mais suffisamment de donateurs ont donné de l'argent pour financer le groupe des 'Aînés' pour les quatre premières années de travail dit-il, anticipant qu'il ne sera pas difficile de rassembler davantage.

« C'est une organisation qui est destinée à durer un siècle, » dit-il.

A suivre